

Il y a 50 ans ! La cathédrale en feu...

Comment ne pas se souvenir qu'il y a 50 ans, le 28 janvier 1972, la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul de Nantes, notre cathédrale, était la proie des flammes ? Cette catastrophe bouleversa la ville, le diocèse, la France. Souvenons-nous.

Une fin de semaine ordinaire. Un vent fort n'en finit pas de chasser la grisaille d'un ciel d'hiver. Quand un cri bouleverse la monotonie du jour : « Il y a le feu à la cathédrale ! ». Sirènes de pompiers, premiers attroupements sur la place Saint-Pierre. L'émotion grandit, les soldats du feu tentent de circonscrire le sinistre mais le combat est inégal et les flammes attisées par le vent, dévorent la toiture. Déjà, les ardoises ont disparu et les fermes embrasées finissent par s'effondrer comme un dérisoire château de cartes dans un terrible fracas.

Mgr Michel Vial, l'évêque de Nantes, traduisait bien l'émotion des Nantais : « *Nous avons senti que le cœur de Nantes était touché. La cathédrale est apparue plus qu'un symbole, une part de notre histoire et de notre vie, ce bien de tous.* »

Ces images appartiennent désormais à l'Histoire de la cité avec celles des bombardements de la Seconde Guerre Mondiale quand, le 15 juin 1944, la sacristie et le bas-côté du déambulatoire furent détruits, tuant l'archiprêtre et plusieurs de ses paroissiens.

Avec détermination, les Services de l'État, propriétaire du sanctuaire, et tous les Amis de la cathédrale s'investirent dans sa restauration pour qu'elle renaisse plus belle encore. Elle fut réouverte quelques années plus tard, éclatante de lumière.

Mais nous étions loin de penser que l'Histoire pourrait se reproduire quelques années plus tard, certes de façon différente, mais avec les mêmes tragiques conséquences, celles d'un sanctuaire à nouveau mutilé comme



La toiture de la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul de Nantes en feu, le 28 janvier 1972 (photo Monique Bébon).

un long chemin de croix. Quelle émotion ! Les trésors de la cathédrale détruits : grand orgue, verrière ancienne, tableau ; l'ensemble saccagé par la pollution au plomb !

Au lendemain de cette catastrophe, notre nouvel évêque, Mgr Laurent Percerou, en choisissant de célébrer son installation sur le parvis encore meurtri, a tracé le chemin, celui d'une espérance nouvelle. Désormais, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'architecte des Monuments Historiques, les entreprises, et tous les amis de la cathédrale, sont à pied d'œuvre pour panser une nouvelle fois ses blessures.

Si les images de l'incendie de janvier 1972 demeureront étroitement associées à celles de juillet 2020, à celles de soirs de tristesse, elles seront suivies, à n'en pas douter, par les moments d'émerveillement devant

la splendeur du sanctuaire restauré. « *Si le Seigneur ne bâtit la Maison, en vain travaillent les maçons* » (Psaume 126). ■

Jean-François Henry, président



**Amis
de la cathédrale
et de la chapelle
de l'Immaculée**

**NOUVELLE
CONFÉRENCE**

Vendredi 4 février 2022 - 18h30

Le renouveau de la cathédrale sera évoqué le à la chapelle de l'Immaculée lors d'une soirée conférence organisée par les Amis de la cathédrale et de la Chapelle de l'Immaculée dans le cadre de *Cathédrales Rayonnantes*. **Conférence de Mme Valérie Gaudard, conservatrice à la DRAC et du P. Michel Leroy, chargé de mission par Monseigneur Percerou pour le suivi de la restauration.**